Assurances Assurances

Chronique de documentation

J. H.

Volume 27, Number 3, 1959

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1103372ar DOI: https://doi.org/10.7202/1103372ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print) 2817-3465 (digital)

Explore this journal

Cite this review

H., J. (1959). Review of [Chronique de documentation]. Assurances, 27(3), 187-189. https://doi.org/10.7202/1103372ar

Tous droits réservés © Université Laval, 1959

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Chronique de documentation

par J. H.

The Equitable Life Assurance Society of the United States, One Hundred Anniversary History, 1859-1959.

The Equitable Life ou comment naît et grandit un mastodonte de l'assurance sur la vie aux États-Unis. C'est l'histoire de la puissante entreprise américaine, l'une des trois ou quatre plus grandes au monde: elle avait à la fin de 1958 un actif de neuf milliards et demi et trente-trois milliards d'assurance en vigueur. Quand on feuillette le livre, on se rend compte qu'en présentant l'histoire d'un assureur parmi tant d'autres, on nous permet d'assister à l'extraordinaire essor de l'assurance sur la vie aux États-Unis avec les problèmes, les difficultés et les réalisations de l'une des sociétés les plus puissantes. Et c'est ainsi qu'on assiste aux hésitations du début, à l'époque des tontines, à l'effort de production et d'organisation pour en faire « the strongest in the world », puis aux épreuves qui se succèdent: incendies, guerres, épidémies, et à l'extraordinaire essor de 1920 et des années subséquentes, puis aux chausse-trapes de la crise de 1929 et de la dépression, puis, enfin, à la magnifique expansion qui suit la dernière guerre et qu'accompagne l'inflation: cette terrible menace de tous les temps et de toutes les époques.

Voilà un autre document intéressant à verser au dossier de l'histoire de l'assurance sur la vie dans le monde.

The Making of the Fire Insurance Rate, by Edward R. Hardy. The Spectator Company, New York.

Le livre n'est pas récent puisqu'il remonte à 1926. Nous le mentionnons ici à l'usage de ceux qui veulent savoir ce que sont les tarifs d'assurance-incendie, d'où ils viennent, comment ils sont théoriquement faits. Oh! dans ce livre, ils ne trouveront pas comment déterminer le taux d'assurance de l'épicerie voisine ou de l'atelier pour lequel on leur demande deux pour cent par an; mais s'ils sont curieux, ils retraceront jusqu'à l'*Universal Mercantile Schedule* les sources de nos méthodes de tarification.

187

L'assurance contre l'incendie, sa technique et sa pratique, par Michel Gautier. Éditions de l'Observateur, 6, route de Rueil, Versailles, France.

« L'ouvrage que j'ai l'honneur de préfacer aujourd'hui, et qui va de l'étude des problèmes posés par la désintégration du noyau atomique à ceux qui découlent de l'application des assurances de responsabilité, permettra au lecteur de « s'assurer cette vaste culture » indispensable à l'Assureur Moderne. » C'est ainsi que s'exprime le président de l'Assemblée Plénière des Sociétés de l'Assurance contre l'incendie, dans la préface d'une nouvelle édition. Nous la présentons nous-mêmes à nos lecteurs curieux de ce qui se fait ailleurs.

L'expertise en automobile et en matériel industriel, par J. Laignelet. Éditions de L'Argus, 2, rue de Chateaudun, Paris IXe.

A ceux qui butent sur le vocabulaire pour leurs rapports, leurs articles ou la simple conversation technique, nous signalons cette brochure de 340 pages consacrée à la technique de l'expertise en matières d'automobile et de matériel industriel. Ils y trouveront également l'exposé d'autres idées, d'autres méthodes, d'autres techniques, qui se rapprochent de leurs problèmes quotidiens et qui, par là, peuvent leur être utiles.

Million Dollar Round Table, 1959.

Les Américains ont de ces raccourcis curieux et assez évocateurs, dont la traduction est presque impossible. En l'espèce, il s'agti d'un colloque sur les problèmes courants de l'assurance sur la vie aux États-Unis — colloque auquel prenaient part ceux dont la production annuelle dépasse le million de dollars; pontifes de l'assurance-vie à gros revenus, qui ont des idées sur leur métier et les expriment comme une soupape saute, une fois par an. Ils s'étaient réunis cette année à Bal Harbour, en Floride, en juin. De leurs discussions, est né un fort bouquin de 453 pages, où sont réunies des études sur les taxes, les tendances, l'influence des sociétés de fiducie chez

188

nos voisins, les combinaisons nouvelles d'assurance-vie, comme la « split dollar insurance », les rentes viagères variables, les « fringe benefits », ces petits avantages qui s'attachent aux ententes collectives entre patrons et ouvriers pour permettre aux syndicats d'obtenir quelque chose quand la résistance à la hausse des salaires est trop forte. Et puis voici une étude sur l'inflation et l'assurance sur la vie par un professeur d'économie politique de MacAlister College, théoricien perdu dans ce milieu d'as de la vente, qui brandit le spectre de l'inflation dans un monde où on ne veut guère y penser.

189

Il y a aussi le rapport de la section canadienne, dans lequel on trouve deux travaux présentés par des experts-comptables de Toronto, membres de deux grands bureaux. L'un a trait aux assurances qui apportent au personnel des compensations auxquelles l'État ne touche pas immédiatement. On les appelle de noms divers, par exemple: « deferred compensation and other uses for insurance in business ». La seconde étude s'intitule « Life Insurance and the Estate Tax Act »; elle est suivie d'une discussion qui ne manque pas d'intérêt. Deux sujets, en somme, qui restent d'actualité, même si on les étudie un peu partout en ce moment.

Quarterly of the National Fire Protection Association. Octobre 1959. Vol. 53, no 2.

Ce numéro contient des études sur l'usage des bardeaux de bois et ses dangers en Californie et au Texas, curieux souvenir d'une époque où l'on ne se préoccupait guère du risque d'incendie; sur l'augmentation des sinistres — incendie chez nos voisins de 1954 à 1958, effet direct de la hausse de valeur des biens assurés, avec l'expansion économique, l'inflation, etc. A signaler, cependant, comme fait l'auteur, que l'augmentation n'est pas directement proportionnelle par suite de l'efficacité des mesures de prévention et de protection. A signaler aussi une étude des sinistres en 1958 dans quatorze états chez nos voisins, de leur répartition suivant les occupations et les sinistres par habitant et les causes.